

Pourquoi est-il important d'inclure la question des migrations dans l'éducation à la citoyenneté ? Bien trop souvent, les discours sur les migrations sont entachés d'idées reçues et d'arguments trompeurs. Les jeunes vont pourtant tous.tes, avoir un lien, de près ou de loin avec les migrations, qu'il soit personnel, politique, géographique... Il est important de donner les clefs et les outils aux jeunes pour s'approprier les questions de migration, de manière responsable et éclairée, en dépassant les raccourcis simplistes.

Temps à prévoir : Une heure à une heure et demie par atelier - quatre à six heures pour tout le cycle d'atelier. Les différents ateliers sont liés les uns aux autres mais ils peuvent également être animés de manière indépendante

Objectifs :

- Identifier les sources des stéréotypes et des préjugés
- Réfléchir aux moyens de lutte contre les préjugés
- Décentrer le regard et appréhender la diversité des points de vue sur le monde
- Comprendre le concept de frontière et l'inégalité des expériences aux frontières
- Mieux saisir la diversité et la complexité des parcours migratoires

ATELIER 1 - STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS, DISCRIMINATIONS ? (1h à 1h30)

Objectifs spécifiques :

- Prendre conscience de l'existence de nos stéréotypes - préjugés - discriminations dans notre quotidien
- Prendre conscience que l'on peut simultanément subir des préjugés et en faire subir
- Définir et distinguer « stéréotype », « préjugé » et « discrimination »
- Identifier les répercussions négatives des préjugés
- Identifier les sources des stéréotypes et des préjugés
- Pousser la réflexion autour des moyens de lutte contre les préjugés

1. Introduction

Qu'est-ce qu'un citoyen.ne ? Un.e citoyen.ne, c'est quelqu'un.e qui a des droits d'une part, et qui a un pouvoir d'action d'autre part. C'est-à-dire que c'est quelqu'un.e qui est acteur.rice dans son environnement, qui peut agir sur sa vie et celle des autres, et peut exprimer son mécontentement ou son désaccord.

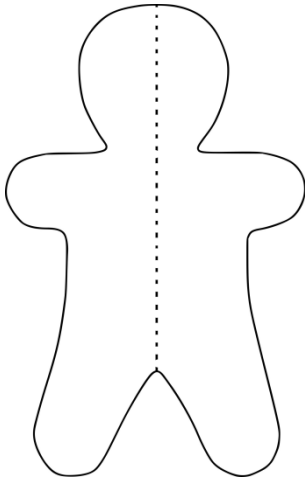
Pourquoi est-ce important de jouer son rôle de citoyen ? Parce qu'on peut participer au choix des règles de vie que nous devons respecter ensuite. De cette manière, on suit des règles avec lesquelles on est d'accord, c'est toujours plus facile. On peut aussi s'exprimer et dire qu'on n'est pas d'accord avec certaines choses, et des fois, parce qu'on s'exprime, ces choses changent.

2. Stéréotypes

ACTIVITE : LE JEU DES SILHOUETTES

Matériel :

2 silhouettes paperboard
Plusieurs marqueurs
Pâte à fixe - ciseaux



La classe est divisée en deux. Sur une silhouette grandeur nature, séparée en deux par une ligne, les élèves sont invité.e.s à écrire d'un côté tout ce qu'ils trouvent caractéristique du fait d'être Européen.ne (réelle ou fictive) et de l'autre côté, ce qu'ils trouvent caractéristique du fait d'être Asiatique. [10 minutes pour remplir les silhouettes]

Les moitiés sont ensuite assemblées pour créer une silhouette « Européen.ne », une silhouette « Asiatique ».
Souligner en vert les mots positifs et en rouge les mots négatifs.
Les élèves sont invité.e.s à réfléchir aux interprétations à donner aux résultats.

Variante : cet exercice peut être fait à partir de silhouettes « Français/Belges » ou autre dichotomie entre deux groupes « vieux / jeune » ; « citadin / campagnard »...

A-t-il été aussi facile de décrire son propre continent que l'autre ? Comment l'expliquer ?
Quelles conclusions pour ce qui est des mots positifs et négatifs? => Dans une grande majorité, les clichés sur soi sont positifs et ceux sur les autres négatifs. Pourquoi ? Ignorance, peur de l'autre... Il est plus difficile de trouver du positif chez l'autre parce qu'on le connaît moins ; ça nous rassure de valoriser et de dévaloriser l'autre
Y a-t-il des idées contradictoires entre les deux parties des silhouettes ? Si oui, comment l'expliquer ?
Les silhouettes formées semblent-elles représenter l'image que vous vous faites des Européens / Asiatiques ?
Vous reconnaissez-vous personnellement dans ces silhouettes ? Pourquoi ?
Quelles sont les conséquences de mettre des étiquettes sur les autres ?

Ces silhouettes formées sont ce que l'on appelle des **stéréotypes**. Ce sont des généralisations simplifiées appliquées à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des différences individuelles. Ce sont des images figées qui simplifient la réalité, comme des caricatures, des étiquettes. Ils peuvent être positifs ou négatifs.

→ On prend conscience des clichés véhiculés et quelles conséquences sur les personnes en tant qu'individus et leurs droits à être singuliers / différents.

3. Quand les stéréotypes mènent aux préjugés et aux discriminations

→ **Support :** Présentation “*Stéréotypes, Préjugés, Discriminations*”

[Slide 1-2] Ces stéréotypes amènent à des **préjugés**. Avoir des préjugés, c’est porter un jugement définitif sur une personne ou un groupe de personne sans les connaître. Un préjugé se fonde sur un stéréotype.

Pouvez-vous donner des exemples de situation de préjugés ? Par exemple : voir un Français et se dire qu’il aime forcément le vin ; voir une blonde et se dire qu’elle est forcément bête ; voir un Noir et penser qu’il ne peut pas être médecin ou qu’il n’est pas français ; voir un enfant porter des lunettes et se dire que c’est un intello ; voir quelqu’un qui s’appelle Rachid et penser qu’il est forcément musulman ; se dire que s’il est musulman, il est aussi terroriste ...

[Slide 3] Les préjugés existent à toute échelle. Nous avons tous des préjugés mais nous subissons aussi tous des préjugés. Par exemple, peut-être que vous aussi vous subissez des préjugés en tant qu’élève de tel collège. De la même manière, vous avez également peut-être des préjugés sur les personnes qui fréquentent tel autre établissement. **Quel effet cela vous fait ? Est-ce que le fait d’être limité par cette étiquette de collégien vous limite dans certaines de vos actions ? A-t-elle un impact sur le regard que vous avez sur vous-mêmes ?**

Origine des stéréotypes basé sur le processus : méconnaissance, peur, jugement, exclusion

[Slide 4] Tout le monde a des préjugés.

[Slide 5 à 9] Différentes cartes qui permettent de voir les stéréotypes que la France a sur les pays européens, et vice-versa comment la France est perçue par ses pays voisins.

Quelles sont les conséquences du fait d’avoir des préjugés ? La discrimination

Qu’est-ce que la discrimination ? La **discrimination** est un comportement qui répond aux préjugés. Discriminer, c’est avoir des préjugés sur des personnes et les traiter différemment en raison de leur origine, de leur appartenance religieuse, de leur âge, de leur sexe ou de leurs opinions. Cela peut se traduire par l’évitement, le mépris, les moqueries, l’agressivité verbale ou physique.

*Sans nous en rendre compte, notre comportement change et révèle ce que nous pensons de l’autre. **On glisse petit à petit du préjugé à l’acte discriminatoire.***

Exemples : refuser qu’une fille travaille comme plombier ou qu’elle soit la cheffe d’une entreprise ; refuser d’embaucher un étranger.e...

[Slide 10] **Selon quelles caractéristiques peut-on être discriminé ?** Dans l’Histoire, on a connu plusieurs cas de discrimination (ex : personnes de petite taille Rome Antique, personnes rousses époque médiévale, nains, ségrégation raciale aux USA...), qui étaient légaux à l’époque et qui ne le sont plus. Si de nombreux faits de discrimination ont été atténués, ces systèmes ont été si forts qu’il est difficile de complètement s’en détacher.

Pourquoi est-ce un problème ? Parce qu’il n’y a plus d’égalité entre les individus. **La discrimination est punie par la loi.** Elle définit 25 critères de discrimination, sans hiérarchie . L’auteur.rice d’un fait de discrimination encourt jusqu’à 3 ans d’emprisonnement

et 45 000 euros d’amende. Par exemple, c’est interdit de refuser d’engager un individu parce que sa couleur de peau est différente.

Quelles sont les personnes les plus discriminées ? Les femmes, les peuples autochtones, les migrants, les personnes handicapées, les « gens du voyage », les musulmans, les personnes homosexuelles ; bref tous ceux qui ne rentrent pas dans la « norme » et qui sont différents selon les modèles dominants.

Dans quel contexte peut-on être discriminé ? Pour trouver un emploi, pour se faire des amis, dans la rue, à l’école ... En fait, partout et tout le temps.

[Slide 11] Revenir sur le lien stéréotype-préjugé-discrimination. Prendre des exemples pour montrer l’interconnexion entre les 3 thèmes. Triptyque qui fonctionne ensemble, chaque étape du processus stéréotype – préjugé – discrimination s’alimente réciproquement. C’est pourquoi il est important de prendre conscience de l’existence des stéréotypes. Les déconstruire permet d’éviter de tomber dans cette boucle. Pour aller plus loin, c’est aussi la discrimination qui pousse et renforce les inégalités. Inégalités et discrimination fonctionnent de manière conjointe et parallèle.

ACTIVITE : DU STEREOTYPE A LA DISCRIMINATION

Matériel :

- Les différentes étiquettes-exemples de “Stéréotype” / “Préjugé” / “Discrimination” [outil #4]
- Aimants ou pâte à fixe

Inscrire au tableau, sur une ligne, les trois catégories : STEREOTYPE - PREJUGE - DISCRIMINATION

Proposer à 3 jeunes volontaires de s’exercer avec des exemples, pour comprendre les différentes étapes de ce processus. Ils placent chaque étiquette-phrase en dessous de la catégorie qui correspond.

Les autres jeunes expriment leur accord ou leur désaccord.

Comment vous identifiez-vous à ces notions, en tant que Lensois (ou ville de l’atelier) ? Les préjugés qui pèsent sur vous vous limitent-elles dans vos actions ? Dans le regard que vous avez de vous-mêmes ?

Tout le monde a des préjugés ! D’où ça vient ? *Brainstorming sur les origines des préjugés*

4. D’où viennent nos préjugés ?

→ **Support :** Présentation - “D’où viennent mes préjugés ?”

[Slide 2] Les stéréotypes et préjugés se forment à deux niveaux : dans notre tête au niveau de notre cerveau, et dans notre entourage et l’éducation qui nous a été donnée.

A votre avis, que se passe-t-il dans le cerveau pour qu’on ait des préjugés ?

[Slide 3] Le **cerveau** : comme notre cerveau reçoit beaucoup d’informations, il a besoin de les traiter rapidement. Donc il catégorise les informations, c’est-à-dire qu’il les range dans

des cases. Cela permet de mieux comprendre ce qui nous entoure et de pouvoir réagir de manière adaptée [Slide 4]. Par exemple, si on voit quelqu'un.e en robe ou en jupe, on le range souvent dans la catégorie « femmes ». Cela permet de savoir que l'on va dire « Bonjour madame », et non « Bonjour monsieur ». Ça donne des repères, ça aide.

Mais il faut faire attention :

- Parfois, nos stéréotypes sont faux. Par exemple, si une personne a les cheveux longs, on pense que c'est une fille ou une femme. Pourtant, il y a des garçons qui ont les cheveux longs.
- Parfois, ils sont vrais, mais les gens ne veulent pas être rangés dans une certaine catégorie. Par exemple une personne qui se déplace en fauteuil roulant est rangée dans la case « handicapé.e ». Mais peut-être qu'elle n'a pas envie d'être reconnue comme tel, mais plutôt comme quelqu'un.e qui aime la musique ou comme quelqu'un.e qui cuisine bien.

Est-ce que ça vous est déjà arrivé d'être mis dans une catégorie que vous ne voulez pas mettre en avant, et d'être rejeté pour ça ?

[Slide 5] Dans ce cas, on discrimine pour garder une image positive de soi, pour se valoriser. On critique l'autre pour se sentir mieux, plus fort. C'est un moyen de défense.

[Slide 6] **L'éducation** : les préjugés et stéréotypes se forment également pendant la socialisation/éducation, c'est-à-dire pendant toute notre enfance, quand on apprend les règles de la vie en société.

En fait, la **socialisation**, c'est l'apprentissage de normes et de valeurs qui caractérisent le groupe. Ces normes et valeurs influencent les attitudes et les comportements. C'est l'héritage culturel, la culture qui nous est transmise.

A votre avis dans l'éducation, qu'est ce qui influence nos images, nos points de vue, ou qui ? La famille, les ami.e.s du même âge et les médias (**Slide 7**)

- 1) **La famille (Slide 8)** : c'est dans la famille qu'on apprend le plus jusqu'à ce qu'on aille à l'école. On apprend les règles de politesse, ce qu'on peut faire, ne pas faire, on copie les attitudes et les opinions des parents en quelque sorte, sans vraiment le savoir. Par exemple, si on grandit avec un père et une mère, on pense qu'il n'y a que ce modèle possible. Pourtant, on peut avoir deux pères ou deux mères. De la même manière, si on grandit dans une famille de blancs, on pense que c'est ça qui est normal.
- 2) **Les amis (Slide 9)** : quand on va à l'école, on rencontre les enfants de notre âge, et on apprend d'autres choses que dans la famille. Les règles sont différentes. Par exemple, avoir des bonnes notes peut être mal vu dans un groupe d'ami.e.s, alors que c'est bien vu dans la famille. Ça dépend du groupe d'ami.e.s. S'habiller différent peut ne pas être accepté dans un groupe. Du coup, on peut être rejeté, et ça fait souffrir.

- 3) **Les médias** (*Slide 10-11-12*): les médias que vous regardez tous les jours (télévision, publicités...) véhiculent les préjugés, particulièrement sur les filles. Ils partagent une mauvaise image des filles. En plus de véhiculer des messages faux, ils invisibilisent certaines personnes (personnes de différentes origines, personnes handicapées, communauté LGBTQ+...).

Avoir des préjugés et faire de la discrimination, c'est juger les autres en fonction de ses représentations. Et ça, ça s'appelle de l'**égocentrisme** (être centré sur soi).

Juger en fonction de soi, de ce qu'on pense ... C'est dangereux parce qu'on fait mal aux autres, et si on ne cherche pas à les comprendre, ça peut créer des conflits, des incompréhensions qui peuvent avoir des conséquences (peur de l'autre, repli sur soi...).

A votre avis, comment faire pour lutter contre ?

- Être attentif à ne pas prendre comme « normal » toutes les images qu'on voit
- Prendre le temps de réfléchir à nos représentations et accepter que ce ne soit pas les seules et les « bonnes »
- Ne pas rire quand on raconte une blague raciste ou sexiste, ou le faire remarquer
- Regarder des films ou des images qui véhiculent d'autres images
- Privilégier l'individu plutôt que le groupe auquel on l'oblige à appartenir

ATELIER 2 - JE NE SUIS PAS LE CENTRE DU MONDE (1h)

Nous allons montrer dans cette séance que notre entourage forme notre vision du monde (le mot entourage pouvant être compris au sens large, tous les français, les européens ...). Il est important de comprendre que ce que nous savons n'est pas la réalité mais un point de vue sur la réalité, et que d'autres gens de pays ou de continents différents ont d'autres points de vue, qui ne sont pas faux non plus mais relèvent simplement d'une autre manière de voir.

ACTIVITÉ : DESSIN DE LA CARTE DU MONDE

Matériel :

- Feuilles A4
- Crayon / Stylo

Les élèves sont répartis en groupes de 4-5, ils doivent dessiner une carte du monde la plus détaillée possible sur un paperboard. Une fois les cartes réalisées, on les affiche au tableau.

- Comment avez-vous fait pour dessiner cette carte? Par où avez-vous commencé?
- Avez-vous eu de la difficulté à dessiner cette carte ? Pourquoi ?
- Quelle partie du monde a été plus facile à dessiner ? Pourquoi ?
- Quel continent avez-vous mis au centre ?

1. Des manières de voir le monde

→ **Support** : Présentation "Le monde à l'envers"

[Slide 2]

Cette carte du monde, que vous pensez être le monde tel qu'il est, n'est que le point de vue des européens sur le monde. Cette carte s'appelle la carte Mercator parce qu'elle a été réalisée par un Flamand que l'on nomme Mercator en 1569. Il a utilisé une technique de projection qui respecte les angles mais pas les surfaces.

Sur cette carte, les proportions ne sont pas les bonnes : normalement, l'Afrique est 15 fois plus grande que le Groenland, l'Inde est 10 fois plus grande que la Finlande, la Chine deux fois plus grande que l'Union européenne etc... Les territoires du Nord y sont surdimensionnés, elle a été faite par et pour les navigateurs de l'époque, ceux du Nord.

On sait qu'en réalité, la terre n'est pas plate. Elle est ... ronde. La carte plate est faite pour que ce soit plus pratique, pour qu'on puisse voir tous les pays d'un seul coup d'œil.

[Slide 3] Carte de Peters (allemand) qui veut prendre en compte la taille réelle des continents (réalisée en 1973)

Où est la France ? Comment est disposée cette carte ? L'avez-vous déjà vue ?

L'Afrique semble allongée alors que l'Europe ou l'Amérique du Nord sont ratatinées en haut de la carte. Pourtant, cette représentation cartographique prend en compte la taille réelle

des continents. Cette projection ne permet pas de conserver les angles, c'est pourquoi la carte apparaît déformée. Cette carte est très appréciée car elle donne un poids plus important aux pays du Sud, et sert à la revendication d'un monde plus juste et plus équitable.

[Slide 4] Carte centrée sur l'Asie. Où est la France ? Comment est disposée cette carte ? L'avez-vous déjà vue ? A votre avis, qui a fait cette carte ? Ce sont les Japonais.

[Slide 5] Carte centrée sur les Etats-Unis. Où est la France ? Comment est disposée cette carte ? L'avez-vous déjà vue ? A votre avis, qui a fait cette carte ? Ce sont les Etats-uniens.

[Slide 6] Carte inversée. Où est la France ? Comment est disposée cette carte ? L'avez-vous déjà vue ? A votre avis, qui a fait cette carte ? C'est un Australien (Mc Arthur) en 1979. Il en avait marre de voir son pays en bas à droite de la carte, dans l'hémisphère sud, généralement considéré comme pauvre, contrairement au nord, qui abrite la plupart des pays dit « développés ». Il a donc retourné la carte, et placé l'Australie au centre. La carte du monde nous est toujours présentée avec le nord en haut, et nous nous sommes habitués à cette convention, mais regarder le monde dans l'autre sens, à l'envers, est tout aussi correct.

[Slide 7] Carte vue du pôle Nord. Où est la France ? Comment est disposée cette carte ? L'avez-vous déjà vue ?

[Slide 8] Cette carte est celle qui est présente sur le drapeau de l'ONU (Organisation des Nations-Unies, qui est une instance qui réunit les pays du Monde pour prendre des décisions collectives).

[Slide 9]

- Maintenant que vous avez vu qu'il existe d'autres cartes, à votre avis, pourquoi a-t-on choisi cette carte Mercator, avec l'Europe au milieu et au Nord ?
- Quel effet ça a d'être en haut ou bas dans les représentations ? Supérieur/Inférieur ?
- C'est mieux ou moins bien ?

Dans une vision hiérarchique du monde, ce qui est en haut a plus de valeur que ce qui est en bas. C'est pourquoi des lecteurs situés dans un pays de l'hémisphère Sud se sont sentis dévalorisés, infériorisés, avec les planisphères plaçant le Nord en haut de carte. Cette carte nous rappelle que l'on peut facilement voir les choses différemment, selon le point de vue duquel on se place.

DONC les cartes ne sont ni la réalité ni la vérité, mais un point de vue sur cette réalité. Il y a des intérêts à présenter la carte de telle ou telle façon.

La carte est une construction et elle montre la domination des pays du Nord sur les pays du Sud. Cela s'appelle l'**impérialisme occidental** ; le fait que l'Occident impose sa vision du monde au reste de la planète.

Comme nous, des citoyens d'ailleurs aimeraient que leur pays soit au centre de la carte. Cela a un nom : c'est l'**ethnocentrisme**.

C'est comme l'**égocentrisme** (quand on se met en tant qu'individu au centre, qu'on pense que tout tourne autour de soi), mais à une échelle différente : celle des pays. **C'est quand notre société et donc nous (puisque nous en fait partie) pense qu'elle est**

détentrice d'une vérité universelle, que ce qu'elle pense est mieux que ce que tous les autres pensent. Elle est hautaine en quelque sorte.

Tout ça pour dire que, comme on l'a vu pendant le premier atelier, notre manière de voir une CONSTRUCTION découle de notre entourage, de notre culture, de notre société, de notre religion, des médias...

2. Un monde fondé sur des inégalités

ACTIVITÉ : LE JEU DES CHAISES (CRÉÉ PAR ITECO)

Matériel :

- Autant de chaises et de bougies que de participant.e.s
- 5 affichettes pour les continents
- Tableaux reprenant les chiffres de la population mondiale, de la consommation d'électricité et de la richesse mondiale répartis par continent

Première étape : répartition de la population mondiale

Dans un premier temps, l'animateur du jeu répartit les affichettes des cinq continents sur les murs de la salle. Puis il annonce que l'ensemble du groupe constitue la population mondiale. Il peut dire ce que chacun des participants représente en nombre d'habitants. Ensuite, il demande aux participants de se répartir dans la salle et de se regrouper sous les affichettes des continents de façon à représenter la répartition de la population mondiale.

Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des habitants dans le monde.

Deuxième étape : répartition de la richesse mondiale

Dans un deuxième temps, on s'intéresse à la répartition de la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Le terme de richesse mondiale est, en soi, un peu vague : en fait dans le jeu, la richesse est représentée par l'indicateur du PIB, produit intérieur brut, exprimé en parité de pouvoir d'achat.

Une fois clarifiée la définition de cet indicateur de richesse, l'animateur peut dire ce que chaque chaise représente en milliards de dollars. Après des négociations plus ou moins courtes, le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des richesses. Les participants doivent ensuite occuper toutes les chaises : s'étaler sur les chaises vides dans le cas des habitants des pays européens ou en Amérique du Nord, ou bien se regrouper et s'accrocher à un accoudoir dans le cas des Africains ou des Asiatiques

Le jeu des chaises est un exercice pédagogique qui permet de visualiser la répartition de la population mondiale et les inégalités de richesse entre différents continents dans le monde. Cette vision peut être perçue comme moyennement agrégée et intermédiaire : ni

comparer les inégalités entre tous les êtres humains ni comparer les inégalités entre pays, entités politiques permettant de parler de production de richesses à un niveau basique.

A votre avis, d'où viennent ces inégalités ? Des siècles d'Histoire de domination, de colonisation, de guerres idéologiques, de jeux d'échecs diplomatiques...

Pourquoi est-il important de se rappeler de ces inégalités ? Savoir que l'on est dans un cadre privilégié permet de se rendre compte que tout le monde ne naît pas avec les mêmes chances. Mieux comprendre l'existence d'autres réalités permet de prendre du recul sur son propre environnement et être plus à même d'aller vers la compréhension de l'autre. Cela permet également de voir qu'il existe d'autres manières de vivre, de s'organiser en société. Dans un monde interconnecté, notre activité ici peut avoir un impact là-bas.

Comment agir, à notre échelle, face à ces inégalités ? Nos modes de consommation (acheter un produit d'une filière basée sur l'exploitation vs acheter local et responsable), tourisme polluant vs mobilités douces, voyages respectueux ; repli sur soi et rejet des étrangers vs ouverture sur d'autres cultures ici...

→ **Suggestion de vidéo pour clôturer l'atelier** : Clip de la musique "Taro" du groupe de musique Alt-J, reprenant des images du film *Powaqqatsi* de Godfrey Reggio. De manière poétique, on voyage ailleurs, et on se rappelle que la richesse de la diversité et de l'importance de s'intéresser aux autres. https://www.youtube.com/watch?v=S3fTw_D3I10

(Powaqqatsi en *hopi*, signifie "1. Manière d'être tournée exclusivement vers soi, contemplation de soi (approximativement synonyme de narcissisme) avec prétention et orgueil") 2. Entité humaine ou animale qui se nourrit des forces vitales des autres êtres dans le but de favoriser sa propre existence)

ATELIER 3 - SAUTE-FRONTIÈRES (1h)

Suite aux deux séances précédentes, nous avons réalisé que notre vision du monde est formée par notre entourage, et que ce nous savons est un point de vue sur la réalité qui n'est pas forcément partagé par les gens de pays ou continents différents. Nous avons tendance à penser que notre vision du monde est l'unique à être acceptable, et cela peut amener à se sentir supérieur aux autres : on parle alors d'**ethnocentrisme**. Cela peut se retrouver à l'échelle des pays, et nous allons voir comment cela peut se traduire au niveau du passage des frontières.

ACTIVITÉ : DESSINE UNE FRONTIÈRE

Matériel :

- Crayon
- Papier A5

Chaque participant doit dessiner sa représentation d'une frontière. Aucune indication ne

doit être donnée.

Ensuite, l'animateur peut choisir quelques dessins différents et poser quelques questions :
quelles images ont servi d'inspiration aux dessins ? où est-ce que cette frontière a été aperçue ?

JEU : SAUTE FRONTIÈRES

Le jeu nécessite au moins 11 enfants.

Quatre enfants (au minimum) sont choisis pour faire les douaniers : un Français, un Malien, un Etats-unien et un Marocain. Il faut également un ambassadeur qui représente l'ensemble des pays, un banquier et un administrateur. Le reste des élèves est réparti en quatre groupes : les Français, les Maliens, les Marocains et les Etats-Uniens.

S'il y a trois adultes pour co-animer. L'un.e d'entre eux sera à la banque, l'autre représentera les administrations et enfin le dernier sera à l'ambassade.

Le but est pour les voyageurs de visiter le maximum de pays (autres que le sien) dans le temps imparti. Il s'agit de voyages touristiques uniquement. Les voyageurs partent tous avec en main 20 euros, un passeport et un billet d'avion aller.

Les différents groupes se rendent à la douane pour passer. Le douanier leur présente l'ensemble des documents à présenter, et les élèves doivent réunir ces documents. Les voyageurs ayant besoin de documents doivent se rendre dans un premier temps au bureau de l'administrateur pour obtenir lesdits documents ; l'ambassadeur fournit les visas (après vérification que tous les documents soient réunis), et le banquier fournit l'argent.

Le jeu prend fin quand un premier voyageur a visité les 3 pays (en dehors du sien) dans le temps imparti.

Se référer au powerpoint "Disposition du jeu" pour la mise en place de l'activité.

Questions pour les voyageurs

- Qui a pu sortir de son pays ? Qui n'a pas pu voyager ? Est-ce que c'était facile ? Frustrant ?
- Combien d'argent avez-vous dépensé ? Toutes les nationalités ont-elles dépensé autant d'argent ?
- Est-ce que tu as essayé de frauder ?
- Si tu as envie d'aller dans un endroit et qu'on te dit que tu ne peux pas, que ferais-tu ?
- Qu'est-ce ça te fait de ne pas avoir les mêmes possibilités de voyager que les autres ?
- Qu'est-ce que tu ressens ? Qu'est-ce que ça te fait d'être empêché de bouger ?

Questions pour les douaniers

ATELIERS MIGRATIONS, CITOYENNETÉ ET IDÉES REÇUES

- As-tu accepté des personnes sur ton territoire ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?
- Pourquoi as-tu accepté d'appliquer les règles que nous t'avons données ?

Questions pour l'ensemble

- Qu'avez-vous pensé du jeu ? Reflète-t-il la réalité ?
- Quelles conclusions peut-on tirer de ce jeu ?
- Pour qui est-ce plus facile ?
- A votre avis pourquoi est-ce plus facile pour certains que pour d'autres ?
- A votre avis, est-ce que toutes les démarches administratives se font au même endroit et avec la même personne ?
- Aujourd'hui, ces démarches se font souvent en ligne. A votre avis, cela facilite ou complexifie les choses ?

→ **Support** : *Les frontières dans le monde*

Qu'est-ce qu'une frontière ? Une frontière est une limite qui sépare deux zones, deux espaces.

Quels sont les types de frontières ?

Les frontières peuvent être :

(Slide 1) **Politiques/territoriales, visibles ou invisibles**. Ce sont celles qui font la séparation entre les pays, les territoires. *Toutes les frontières sont-elles les mêmes ?* Nous allons en voir des exemples.

(Slide 2-3-4-5) Les frontières avec la France. *Comment voit-on qu'on passe d'un pays à un autre ? Est-ce tout le temps visible ?*

(Slide 6) USA-Canada : une simple ligne sur le sol.

(Slide 7) *Où est cette frontière ? Pourquoi y-a-t-il ces murs ? Pour empêcher qui de passer ?* Mexique-Etats-Unis.

(Slide 8) *Où est cette frontière ? Pourquoi y-a-t-il ces murs ? Pour empêcher qui de passer ?* Maroc-Espagne (Melilla et La Ceuta), donc entre l'Europe et l'Afrique.

(Slide 9) *Où est cette frontière ? Pourquoi y-a-t-il ces murs ? Pour empêcher qui de passer ?* Turquie-Bulgarie et Hongrie-Serbie, donc entre l'Europe et l'Asie/Moyen-Orient. *Vous connaissez l'espace Schengen ? Qu'est-ce que c'est ?* C'est un espace en Europe où il y a le principe de libre circulation, donc on peut passer d'un pays à l'autre sans avoir de contrôle.

(Slide 10) La frontière la plus meurtrière au Monde : mur Bangladesh/Inde : 3200 km de barbelés construits entre 1993 et 2013 (4 milliards de dollars) pour lutter contre l'immigration illégale, le commerce clandestin et le terrorisme. Un mort tous les 5 jours depuis 13 ans. Les soldats ont l'ordre de tirer à vue. Le Bangladesh est le pays le plus pauvre d'Asie.

Quelles sont les différences entre les frontières que nous venons de voir ? Quel est leur rôle ? Pourquoi ces différences ? Par qui sont-elles créées ?

La frontière contrôle la circulation des personnes et des biens. C'est plus facile pour

certaines personnes provenant de certains pays de circuler où ils veulent par rapport à d'autres.

A votre avis, y a-t-il de tels murs en France ? Où ? Calais (Slide 11)

Les frontières peuvent également être :

Symboliques/idéologiques (culturelles et sociales), visibles ou invisibles.
Connaissez-vous des exemples de ces frontières ?

(Slide 12) **La limite Nord/Sud** : appelée ligne Brandt, c'est une ligne imaginaire séparant les pays dits développés des pays en développement. Elle illustre les inégalités de développement et sépare les pays les plus riches des pays les plus pauvres.

(Slide 13-14) **Les favelas de Sao Paulo**, au Brésil : ce sont des quartiers pauvres voire très pauvres (bidonvilles). Sur la photo, on voit que ce quartier est à côté d'un autre, beaucoup plus riche. Il n'y a pas vraiment de frontière visible, mais il existe pourtant une ligne qui sépare des gens riches des gens pauvres.

(Slide 15) **Outremont** : quartier de résidence de la communauté des juifs Hassidiques à Montréal, au Canada. Les femmes de cette communauté n'ont pas le droit de sortir du quartier. Pourtant, aucun signe ne délimite le quartier, donc elles n'ont pas le droit de franchir une frontière qui est invisible.

(Slide 16) **Le plafond de verre** : c'est un mur invisible qui empêche les femmes d'accéder à des postes supérieurs.

(Slide 17) **Le Mur de Berlin** : mur érigé de 1961 à 1989 dans la ville de Berlin pour séparer l'est et l'ouest. Il est la traduction concrète d'une autre séparation symbolique : le **rideau de fer**, qui représente la séparation entre l'Europe sous influence communiste et l'Europe sous influence capitaliste (Slide 18).

Conclusion :

Il est plus facile pour certaines nationalités que pour d'autres de voyager. Au-delà du simple voyage touristique, il est encore plus difficile de rentrer dans un pays pour s'y installer, pour y vivre.

Pourquoi ? Parce que certains pays sont méfiants vis-à-vis des migrants. Surtout s'ils migrent des pays du Sud vers les pays du Nord. Que ce soit à travers l'opinion publique, les médias, les mesures politiques, les peurs se nourrissent les unes les autres. Il y a l'idée que si les migrants viennent, ils vont vouloir nous piquer nos sous, nos emplois, vont "remplacer nos cultures" l'idée de l'appel d'air (si on les accueille bien, il y en aura de plus en plus).

Donc la mobilité est difficile pour les migrants du Sud, car il faut beaucoup de papiers, beaucoup d'argent. En revanche pour les personnes des pays du Nord (nous), c'est beaucoup plus facile d'aller voyager ou s'installer partout. C'est une **inégalité** entre pays, et on retrouve la **domination** des pays du Nord sur ceux du Sud.

ATELIER 4 : JE MIGRE, TU MIGRES, ELLES MIGRENT

1. **Les mots des migrations**
2. **Photolangage**
3. **Débat mouvant**



ATELIERS MIGRATIONS, CITOYENNETÉ ET IDÉES REÇUES